

Archipel —



Programmes du samedi 1er avril 2017

L'Abri - Alhambra

E d i t o r i a l

Archipel 2017

Ensemble !

Plus que jamais, dans un monde d'exclusion, sur ce continent qui se divise, il est nécessaire de réaffirmer le modèle social de la musique. Art tout entier tourné vers la concordance des forces, l'union des tempéraments, l'accordage des voix. Art qui n'existe que par l'harmonie de l'ensemble où se résolvent les divergences.

Sous cet intitulé « Ensemble ! », mot d'ordre et nécessité, Archipel 2017 célèbre un art d'être ensemble que l'on aimerait voir transposé à d'autres communautés, et qui est massivement pratiqué par la jeune génération des musiciens à laquelle nous ouvrons largement nos concerts.

Marc Texier
directeur général

Samedi 1 avril 2017 — 18h

L'Abri - A1

Concert — durée 1h30

Il Clima Dopo Salvatore Sciarrino A septante ans, Salvatore Sciarrino est plus que jamais la référence des jeunes compositeurs marqués par son esthétique à la limite du silence. L'ensemble bâlois *neuverBand* nous propose trente ans de sa musique de chambre, traçant un parcours unique par sa poésie et son originalité.

Salvatore Sciarrino (Italie, 1947)	<i>Le ragioni delle conchiglie pour quintette</i>	1986 - 15'
Salvatore Sciarrino	<i>Centauro marino pour clarinette, violon, alto, violoncelle et piano</i>	1984 - 9'
Salvatore Sciarrino	<i>Il giardino di Sara pour soprano, flûte, clarinette, piano, violon et violoncelle</i>	2008 - 45'

neuverBand

Céline Wasmer (soprano), Anja Clift (flûte), Valentina Strucelj (clarinette), Lukas Rickli (piano), Mirka Scepanovic (violon), Hannah Walter (violon), Sophie Wahlmüller (alto), Karolina Öhman (violoncelle)

Avec le soutien de la Fondation l'Abri.

Samedi 1 avril 2017 — 20h

Alhambra

Présentation — durée 45

Présentation du concert

*par Hanspeter Kyburz, William Blank,
Tristan Murail, Xavier Dayer. Animé par
Marc Texier*

Avec le soutien de la Suisa.

Samedi 1 avril 2017 — 21h

Alhambra

Concert — durée 1h30

L'île des morts, le regard des vivants Ce concert prestigieux réunit trois créations mondiales des acteurs essentiels de la modernité. Après Rachmaninov et Reger, Tristan Murail s'empare de *L'île des Morts* d'Arnold Böcklin, célèbre toile aux multiples variations, pour un poème symphonique associant la vidéo à l'orchestre. Murail, lui-même source d'inspiration des autres compositeurs de ce concert, Hanspeter Kyburz et William Blank, qui tous ont trouvé dans la pensée spectrale du son l'élément stimulant leur imagination.

Hanspeter Kyburz (Suisse/Allemagne, 1960)	<i>L'Autre</i> ** pour hautbois, lupophone et ensemble	2017
William Blank (Suisse, 1957)	<i>E la vita si cerca dentro di sé...</i> ** pour mezzo-soprano et ensemble (nouvelle version) *** <i>Entracte</i> ***	2015/2016-2017 - 23'
Tristan Murail (France, 1947) musique Hervé Bailly-Basin (France, 1958) vidéo	<i>Near Death Experience</i> ** <i>d'après "L'île des morts" d'Arnold Böcklin,</i> pour ensemble instrumental et vidéo	2017
soprano	Hélène Fauchère	
hautbois, lupophone	Matthias Arter	
régie vidéo	Hervé Bailly-Basin	
réalisation informatique	Philippe Moëgne-Loccoz Lemanic Modern Ensemble Claire Chanelet (flûte), Luca Mariani (hautbois), Philippe Carrara (clarinette), Rémy Martin (clarinette), Ludovic Thirvaudey (basson), Jean-Philippe Cochenet (cor), Olivier Bombrun (trompette), Jean-Marc Daviet (trombone), Saya Hashino (piano), Nicolas Vandewalle (piano + clavier midi), Lucie Berthomier (harpe), Jean-Marie Paraire (percussion), Lucas Genas (percussion), Julien Lapeyre (violon I), Madoka Sakitsu (violon II), Patrick Oriol (alto I), Anne Malherbet (alto II), Cyrille Cabrita (violoncelle), Rémi Magnan (contrebasse).	
	direction William Blank	

En coproduction avec le Lemanic Modern Ensemble.

Pour ce concert, le Lemanic Modern Ensemble a reçu le soutien des Fondations Nestlé pour l'Art, Nicati-de Luze, Pro Helvetia, Leenaards et Éric Ballard.

Concert enregistré par la RTS-Espace 2. Diffusion le 7 mai 2017 22h, émission «Musique d'avenir».

O e u v r e s

Salvatore Sciarrino

Le ragioni delle conchiglie pour quintette

Création: 19 décembre 1986, 16e «Settimana di Musica d'Insieme», Villa Pigatelli, Naples

Le ragioni delle conchiglie [Les raisons des coquillages] sont en pierre: une géométrie parfaite les identifie. Aujourd'hui, les musiques d'antan ont envahi tous les espaces, et tout inondé; l'imaginaire secrète discrètement les coquilles que peut-être la mer apportera demain. Ainsi a parlé Salvatore Sciarrino de son œuvre pour quatuor à cordes avec piano, une instrumentation synonyme de la période romantique. Mais il ne s'agit pas d'une étude de fossiles ou d'une enquête sur les syntaxes musicales historiques. C'est plutôt un manifeste récité à voix douce, une grammaire d'un langage vivant qui est en mesure d'agiter l'eau et de laisser ses traces indélébiles sur le lit de la rivière.

Paul Clift

Salvatore Sciarrino

Centauro marino pour clarinette, violon, alto, violoncelle et piano

Création: 18 novembre 1984, Foggia, Italie

Centauro Marino est une œuvre brève qui combine trois notions fortement associées avec la poétique idiosyncratique du compositeur. La première: des événements sonores à la limite de l'audible, fragiles et feutrés, qui créent un terrain incertain où le plus petit événement est chargé de tension dramatique. La deuxième: des gestes perturbateurs et virtuoses joués par le piano qui apparaissent comme des ouragans éphémères remuant les éléments du paysage sonore et les reposant dans de nouvelles configurations. La troisième notion est celle d'une grande économie de matériau: quelques figures, bien définies et toujours reconnaissables qui ne subissent très peu de développement en tant que tels. C'est plutôt la manière dont ces figures interagissent entre elles qui dessine la courbe formelle de l'œuvre.

Paul Clift

Salvatore Sciarrino

Il giardino di Sara pour soprano, flûte, clarinette, piano, violon et violoncelle

Création: 23 septembre 2008, par Françoise Kubler et l'ensemble Accroche-Note, Festival Musica, Strasbourg

Sciarrino met en musique un *canto d'Acì* sicilien, recueilli par Lionardo Vigo en 1857: «vivre dans un songe qui se défait», *le Jardin de Sara* rend compte de la beauté sicilienne, infinie et intemporelle.

Qui se sent insulaire, même de très loin, reste irréel et ensorcelé toute sa vie. Le jour, on sourit en étranger, la nuit on regrette le vent qui érode les côtes.

J'ai parcouru le monde. J'ai inventé un langage sonore personnel et j'y ai inséré un style de chant particulier. Parfois, quand ma musique se pose, on me demande si je viens d'Orient. Je ne sais pas, je déçois en répondant que la Sicile est au milieu de la Méditerranée et de tous ses échos.

Salvatore Sciarrino: *Vivre dans un songe qui se défait.*

Hanspeter Kyburz

L'Autre pour hautbois, lupophone et ensemble

Commande: Lemanic Modern Ensemble et Festival Archipel avec le soutien de la Fondation Éric Ballard

Dans *L'autre*, un concerto pour hautbois et ensemble en trois mouvements, je focalise l'intégration syntaxique du soliste dans le contexte musical autant que sa différence fondamentale vis-à-vis les autres. Plus il est intégré, plus l'abîme entre lui et les autres est déplié comme force d'expression.

Hanspeter Kyburz

William Blank

E la vita si cerca dentro di sé... pour mezzo-soprano et ensemble (nouvelle version)

Commande: Conservatoire de Montreux à l'occasion de son 100e anniversaire

L'œuvre met en musique et place en alternance quatre poèmes du Tasse (Sorrente 1544 – Rome 1595) et 3 poèmes de Mario Luzi (Florence 1914

O e u v r e s

– 2005). La mise en perspective de textes que séparent quatre cent ans d'aventure poétique trouve son écho dans l'œuvre musicale par l'expression de valeurs se situant au delà des âges, des esthétiques et des modes, dans un langage qui tend vers une forme d'évidence et qui essaie, par analogie, d'articuler les éléments singuliers que notre histoire de la musique à produit à travers les siècles, avec ceux – non moins singuliers – du langage musical contemporain.

Le piano, la harpe et la percussion forment l'ensemble premier d'où émergent les figures musicales, alors que la fonction des autres instruments de l'orchestre est de les reprendre, de les prolonger, de les développer et de les amplifier, à la manière d'un chœur instrumental.

1. Madrigal I (Torquato Tasso)

Tacciono i boschi e i fiumi, E'l mar senza onda giace,
Ne le spelonche i venti han tregua e pace,
E ne la notte bruna
Alto silenzio fa la bianca luna;
E noi tegnamo ascose
Le dolcezze amorose.
Amor non parli o spiri,
Sien muti i baci e muti i miei sospiri.

*Se taisent bois et fleuves,
Et la mer sans vagues gît sur la grève;
Dans les antres les vents connaissent paix et trêve
Et au sein de la sombre nuit,
La blanche lune a répandu son grand silence;
Et nous deux, nous tenons cachées
Nos suavités amoureuses:
Qu'Amour ne parle ni ne respire
Muets soient nos baisers et muets nos soupirs.*

2. Dizione (Mario Luzi)

C'era, sì, c'era – ma come ritrovarlo
quello spirito nella lingua
quel fuoco nella materia.
Chi elimina la melma, chi cancella la
contumelia?
Sepolto nelle rocce,
rocce dentro montagne
di buio e gravità –
così quasi si estingue,
così cova l'incendio
l'immemorabile evangelio.

*Il était là, oui, il était là – mais comment le
retrouver
cet esprit dans la langue
ce feu dans la matière.
Qui élimine la boue, qui efface l'outrage?*

*Enfoui dans les rochers
rochers dans les montagnes
de nuit, de pesanteur – ainsi presque s'éteint,
ainsi couve l'incendie,
l'évangile immémorial.*

3. Madrigal II (Torquato Tasso)

Non è sí bello il rinverdir d'un faggio,
O 'l ravnivar di lucida facella,
O 'l serenar di tenebroso cielo,
Come ne gli occhi vostri il dolce raggio
Par di nuovo racceso e come è bella
La rosa che s'infiora al mezzo gelo;
E, se già piacque la beltà smarrita,
Or che farà questa beltà fiorita?

*N'est point si beau le reverdir d'un hêtre,
La flamme renaissante d'un flambeau,
La paix montant dans un ténébreux ciel,
Que n'est dedans vos yeux le doux rayon
Qui semble bien renaître et que n'est beau
La rose qui fleurit dessus le gel;
Si nous plaisait déjà beauté meurtrie,
Or que fera cette beauté fleurie?*

4. Toccata (Mario Luzi)

Ecco aprile, la noia
dei cieli d'acqua di polvere,
la quiete della stuoia
alla finestra, un tocco
di vento, una ferita;
questa aliena presenza della vita
nel vano delle porte
nei fiumi tenui di cenere
nel tuo passo echeggiato dalle volte.

*Voici avril, l'ennui
des ciels d'eau de poussière,
le calme du store
à la fenêtre, une touche
de vent, une blessure;
cette présence de la vie, séparée,
dans le vide des portes
dans les minces fleuves de cendre
dans ton pas que répètent les voûtes.*

5. Madrigal III (Torquato Tasso)

Qual rugiada o qual pianto,
Quai lagrime eran quelle
che sparger vidi dal notturno manto
E dal candido volto de le stelle?
E perché seminò la bianca luna
Di cristalline stelle un puro membo
A l'erba fresca in grembo?
Perché ne l'aria bruna
S'udian, quasi dolendo, intorno intorno
Gir l'aure insino al giorno?
Fûr segni forse de la tua partita,

O e u v r e s

Vita de la mia vita?

*Quelles rosées quels pleurs,
Quelles étaient ces larmes
Que je vis choir du manteau de la nuit
Et du visage clair de ces étoiles?
Pourquoi la blanche lune épandit-elle
De gouttes cristallines un pur nuage
Au sein de la prairie?
Entendit-on jusqu'au lever du jour
Flotter, dolents, les souffles alentours?
Étaient-ce signe, ô toi vie de ma vie,
Puisque tu es partie?*

6. Madrigal IV (Torquato Tasso)

Porti la notte il sole
E la candida luna il giorno apporte,
E 'l nascer lutto, e gran piacer la morte:
Porti la state il gelo
E dolci frutti il verno,
E il ciel diventi a noi l'orrido inferno,
Anzi l'inferno il cielo:
Rompa sue leggi la natura e 'l fato
Poi che le rompe Amore,
E premio è crudeltà d'un fedel core
E pietà d'uno ingrato.

*Que le soleil fasse nuit,
Que le jour monte avec la blanche lune,
Que naître soit un deuil, mort un plaisir,
Que l'été porte gel,
Et que le ciel nous soit affreux enfer
Ou l'enfer même un ciel:
Que nature et destin rompent leur lois
Si les brise l'Amour,
Si cruauté récompense un cœur noble
Et tendresse l'ingrat.*

7. Al giogo della metafora (Mario Luzi)

Al giogo della metafora -
così ci sovengono
esse. Scioglile da quel giogo,
lasciale al loro nome
le cose che nomini,
è sciocco
confermarle
in quella servitù.
Superflua
è quella grammatica.
La metafora è già.
Sei tu la metafora.
Lo è l'uomo
e la sua maschera.
Lo è
il mondo
tutto
da quando è.
Coagula e disperde
l'alba questi pensieri -

e la vita si cerca dentro di sé...

*Sous le joug de la métaphore –
ainsi nous secourent-
elles. Libère les de ce joug,
laisse les à leur génie
les choses que tu nommes,
il est sot
de les confirmer
dans cet esclavage.
Superflue
est cette grammaire.
La métaphore existe déjà,
C'est toi la métaphore,
C'est l'homme
et son masque.
C'est
le monde
entier
depuis qu'il existe.
L'aube coagule
et disperse ces pensées –
et la vie se cherche au dedans d'elle même...*

Tristan Murail/Hervé Bailly-Basin

Near Death Experience

*d'après "L'île des morts" d'Arnold Böcklin,
pour ensemble instrumental et vidéo*

Commande: Fondation Éric Ballard

Un promeneur (solitaire!) gravit une colline couronnée des ruines d'une ancienne citadelle. La scène se passe en Provence: chemin caillouteux, murs de pierre, buissons épineux. Le ciel est chargé d'orage. Au bout du chemin, passé les remparts, une chapelle fortifiée: grands murs ocre, encadrés de cyprès. Une impression de déjà-vu... mais quoi donc?

La chapelle et son jardin paraissent paisibles, mais il y a l'envers du décor: une haute tour de pierres inégales, une caverne où dort un gisant...

Les réminiscences affluent, les souvenirs se précisent – le paysage bascule, se trouble, se métamorphose, et...

Musique et images ont été conçues comme un tout intégré. Il ne s'agit pas d'une «musique de film», qui accompagnerait l'image; et l'image n'est pas un commentaire du son, comme dans un «clip» de chanson. Ce serait plutôt un contrepoint: lignes indépendantes, ayant chacune sa logique propre, qui parfois par leur opposition créent une tension, puis s'accordent et se synchronisent, comme la résolution d'une cadence parfaite.

Notre travail a beaucoup porté sur le rythme, les flux, le temps. Image et musique se

O e u v r e s

métamorphosent mutuellement, la perception du temps, surtout, se trouve radicalement altérée. La musique aussi, à partir du calme initial, va s'emplier de réminiscences. En regardant Böcklin, tout de suite on pense à Liszt, à son incroyable *Après une lecture du Dante*. Quartes augmentées omniprésentes qui suspendent la tonalité, chromatismes délirants (*disperato*, note Liszt). Appels initiaux (appoggiatures suivis d'une octave accentuée) qui se transforment en une mécanique infernale d'accords redoublés... Ici les simples octaves des appels lisztien seront transformés en accords complexes, sorte de leit-motiv qui rythme la partition; ils donneront naissance à des pulsations iambiques graves et peu à peu, une mécanique se développera, comme une danse macabre, pour exploser sur une chute abyssale, et...

Tristan Murail

Auteurs

Hervé Bailly-Basin

Plasticien français né en 1958

Né en 1958, Hervé Bailly-Basin a suivi des études d'arts plastiques et de philosophie. Il vit et travaille en France, dans la région d'Annecy, où il collabore régulièrement aux recherches sur la relation image-son du studio Musiques Inventives d'Annecy. Amorcée au cours des années 80, sa démarche a d'abord porté sur une mise en question des contraintes d'irréversibilité de la pratique picturale, au moyen des techniques alors émergentes de l'infographie. Cette virtualisation de la peinture a conduit à une série de «collages fusionnels» d'images captées et de motifs produits *ex nihilo*, dont les états transitoires susciteront, à partir de 1994, la réalisation d'œuvres séquentielles (*Façons de naître, Dans les plis de la nuit, Suite hypnotronique...*). Dès lors, la nécessité d'affecter un répondant sonore aux mutations de l'image amène Hervé Bailly-Basin à collaborer avec des compositeurs de musique électroacoustique et instrumentale. La relation image-son est d'abord traitée sur le mode de l'interactivité «technologiquement assistée» avec Philippe Moëgne-Loccoz, puis dans le registre des correspondances synesthésiques avec la réalisation, de 1997 à 2002, de «contrepoints visuels» à trois compositions de Tristan Murail (l'édition en DVD de ces productions a reçu en 2002 le grand prix audiovisuel de l'Académie Charles Cros).

Ces dernières années, Hervé Bailly-Basin s'est surtout consacré à des installations ou sculptures audio-vidéo, de nouveau en collaboration avec Philippe Moëgne-Loccoz pour *Frame Hold, Eaux étroites* et *Rotor[s]* - de même pour *Oubliette* et *Rêve de vol*, œuvres *in situ* réalisées au Musée-Château d'Annecy. Il a sollicité d'autres compositeurs (Florence Baschet, Boris Clouteau, Jean Favory) pour la réalisation de trois *remakes* d'œuvres empruntées à l'histoire de l'art: *Pente douce*, d'après le *Nu descendant un escalier* de Duchamp), *Tres de mayo (remake)*, d'après le tableau éponyme de Goya, et *Je dormirai jusqu'à la fin du monde*, d'après la *Muse endormie* de Brancusi. Après une contribution visuelle au *Gilgamesh* de Gérard Zinstag, la collaboration entre Hervé Bailly-Basin et Tristan Murail a également repris avec la «création croisée» de *Liber fulguralis* (l'art d'interpréter la foudre), en 2008, et *Near Death Experience* d'après *l'Île des morts* d'Arnold Böcklin en 2017.

William Blank

Compositeur et chef d'orchestre suisse né le 1 août 1957 à Montreux

En 1978, Ses *Hesse Lieder* pour soprano et ensemble, sont créés à l'occasion de l'inauguration du Studio Ernest Ansermet de la Radio Suisse Romande puis en 1985, ses *Canti d'Ungaretti* pour contralto et 9 instruments sont sélectionnés par la Tribune Internationale des Jeunes Compositeurs de l'UNESCO. En 1986, il est bénéficiaire de la Bourse de la Ville de Genève, ce qui lui permet d'achever sa première œuvre pour grand orchestre, *Omaggi*, mise au programme d'une tournée mondiale de l'Orchestre de la Suisse Romande.

Depuis, ses œuvres sont jouées dans toute l'Europe ainsi qu'au Japon et aux Etats Unis dans des salles prestigieuses comme le Victoria Hall de Genève, le KKL de Lucerne, la Tonhalle de Zürich, la Philharmonie de Paris, le Zaal Koningin Elisabeth d'Anvers, le Wigmore Hall de Londres, le Jacqueline du Pré Music Building d'Oxford, le Gewandhaus de Leipzig, le Musikverein de Vienne, le Festpielhaus de Salzburg, la Philharmonie et le Mariinsky Concert Hall de St Petersburg ou le Suntory Hall de Tokyo. Des chefs d'orchestre comme Armin Jordan, Antony Wit, Fabio Luisi, Pinchas Steinberg, Kasuyoshi Akiyama, Zsolt Nagy, Jean Deroyer, Dennis Russell Davies, Pascal Rophé ou Heinz Holliger ont dirigé ses œuvres.

Comme chef et compositeur, il collabore de manière privilégiée avec de nombreux orchestres, ensembles et interprètes de réputation internationale comme l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de la Suisse Italienne, l'Orchestre du Mitteldeutscher Rundfunk, le Tokyo Symphony Orchestra, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Contrechamps, le Collegium Novum Zürich, les Swiss Chambers soloists, le Quatuor Sine Nomine, le Amar Quartet, le pianiste David Lively, l'altiste Geneviève Strosser, les violoncellistes Jan Vogler et Martina Schucan, la trompettiste Alison Balsom, ou encore les cantatrices Rosemary Hardy et Natalia Zagorinskaja.

En 2001, il a reçu le Prix de la Banque Cantonale Vaudoise pour l'ensemble de son œuvre, puis, dans le cadre de sa résidence à l'Orchestre de la Suisse Romande, il a écrit *Exodes*, dédié à Kofi Annan, qui fut créé en octobre 2003 à l'occasion de la Journée Mondiale des Nations Unies à New York. En 2005, il est bénéficiaire de la bourse de la Fondation Leenaards.

Il a donné de nombreuses master class à Zürich, Bern, Paris, Lyon, St Petersburg, Tokyo,

Auteurs

Shanghai, ainsi qu'à la Juilliard School of Music de New York et à Stony Brook University. Trois CD monographiques lui ont été consacrés, magnifiquement accueillis par la critique nationale et internationale. En 2005, il est bénéficiaire de la bourse de la Fondation Leenaards. et depuis 2006, il dirige directeur musical et artistique du Lemanic Modern Ensemble.

Directeur musical et artistique du Lemanic Modern Ensemble depuis 2006, William Blank enseigne actuellement la composition, l'analyse et la musique de chambre à la Haute École de Musique de Lausanne et y dirige l'Ensemble Contemporain.

Deux nouvelles monographies viennent de paraître: *Reflecting Black* chez AEON sous la direction de Pascal Rophé, dans un CD consacré à l'intégrale de ses œuvres pour grand orchestre et *Einklang*, l'intégrale des quatuors à cordes, chez GENUIN par le Quatuor Sine Nomine et la soprano Barbara Zanichelli.

Hanspeter Kyburz

Compositeur suisse résident allemand né en 1960 à Lagos, Nigéria

Né en Afrique, Hans Peter Kyburz vit en Allemagne dès l'âge de dix ans. Il entreprend des études de composition d'abord à Graz, avec Andrzej Dobrowolsky et Gösta Neuwirth, puis à Berlin en 1982 où il étudie, outre la composition avec Frank Michael Beyer et Gösta Neuwirth, la musicologie, l'histoire de l'art et la philosophie jusqu'en 1991. Après s'être perfectionné auprès de Hans Zender à Francfort, il reçoit le prix Boris Blacher en 1990, le prix Schneider-Schott en 1994, le prix d'encouragement de l'Académie des Arts de Berlin en 1996 et le prix de la Fondation Ernst von Siemens en 2000.

Il enseigne dans différents studios d'électroacoustique en Allemagne, en Autriche et en Suisse avant d'être nommé en 1997 professeur de composition à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin.

Ses premières œuvres les plus importantes sont *Cells* pour saxophone et ensemble (1993-1994), *Parts* pour ensemble (1994-1995), *The Voynich Cipher Manuscript* pour vingt-quatre voix et ensemble (1995). Suivent des pièces de musique de chambre comme *Danse aveugle* (1997) et un *Quatuor à cordes* (2003-2004), des œuvres pour grand orchestre – *Malström* créé au festival de Donaueschingen en 1998, *Noesis* (2001). *Touché*, pour soprano, ténor et orchestre est créé en 2006 au Festival de Lucerne, dans le cadre du prix Roche Commissions du Cleveland Orchestra et Carnegie Hall.

Ses pièces sont jouées dans tous les plus grands festivals de musiques contemporaines, parmi lesquels la Biennale de Berlin, la Wiener Festwochen, Witten, Donaueschingen et Musica, par le Klangforum Wien, Contrechamps, l'Ensemble Recherche, l'Ensemble intercontemporain, Musikfabrik, l'Ensemble Modern, l'Ensemble für Neue Musik.

Parmi ses dernières créations figure une double collaboration avec le danseur Emio Greco *Double Points:+* (2005), pièce reprise en 2011 avec une chanteuse répondant au danseur, dans *Double Points: Outis*.

Ircam-Centre Pompidou

Tristan Murail

Compositeur français né le 11 mars 1947 au Havre

Né au Havre en 1947, Tristan Murail obtient des diplômes d'arabe classique et d'arabe maghrébin à l'Ecole Nationale des Langues Orientales Vivantes, ainsi qu'une licence ès sciences économiques, tout en poursuivant des études musicales. En 1967, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Olivier Messiaen, ainsi qu'à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris dont il obtient le diplôme trois ans plus tard. En 1971, il reçoit le Prix de Rome, puis obtient un Premier Prix de composition du Conservatoire de Paris. Il passe ensuite deux ans à Rome, à la Villa Médicis.

A son retour à Paris en 1973, il est co-fondateur de l'Ensemble L'itinéraire avec un groupe de jeunes compositeurs et instrumentistes. L'Ensemble obtient rapidement une large reconnaissance pour ses recherches fondamentales dans le domaine du jeu instrumental et de l'électronique en temps réel.

Dans les années 1980, Tristan Murail utilise l'informatique pour approfondir ses recherches en matière d'analyse et de synthèse des phénomènes acoustiques. Il développe un système personnel d'aide à la composition sur micro-ordinateur, puis collabore plusieurs années avec l'Ircam où il enseigne la composition de 1991 à 1997 et participe à la conception du programme de composition assistée par ordinateur «Patchwork». En 1997, Tristan Murail est nommé professeur de composition à l'Université Columbia à New York, où il enseigne jusqu'en 2010.

De retour en Europe, il continue de donner master-classes et séminaires partout dans le monde, a été professeur invité pendant trois ans à l'Université Mozarteum de Salzbourg, et est

Auteurs

actuellement professeur invité au Conservatoire de Shanghai.

Salvatore Sciarrino

Compositeur italien né le 4 avril 1947 à Palerme

Originaire de Sicile, Salvatore Sciarrino étudie les arts visuels avant de se consacrer à la musique. Il se forme essentiellement en autodidacte, directement sur les œuvres des compositeurs anciens et modernes, même s'il bénéficie de contacts importants, en particulier avec Antonio Titone et Turi Belfiore. Sa première création publique a lieu en 1962. Il complète ses études à Rome et à Milan et s'initie à la musique électronique avec Franco Evangelisti, qu'il considère avec Stockhausen comme l'un des ses «pères» artistiques.

Il enseigne ensuite la composition aux conservatoires de Milan, Pérouse et Florence, dirige des master classes. Il reçoit de nombreux prix, dont le prix de la Société Internationale de Musique contemporaine (1971 et 1974), le prix Dallapiccola (1974), celui de l'Anno discografico (1979), le Psacaropoulos (1983), le prix Abbiati (1983), le Premio Italia (1984), et à trente ans, il est nommé directeur artistique du théâtre communal de Bologne, fonction qu'il assume de 1978 à 1980.

En 1982, se retirant dans la petite ville d'Ombrie Città di Castello, il se consacre à la composition et à une importante activité de pédagogue. Bien qu'affirmant sa filiation avec des avant-gardistes, Stockhausen en particulier, Salvatore Sciarrino revendique le fait de situer son travail dans une continuité avec l'histoire. Son très important catalogue – sans doute le plus vaste des compositeurs d'aujourd'hui – ne présente pas de rupture mais une évolution vers une nouvelle conception de la musique parfois désignée comme «écologie» de l'écoute et du son. On parle dès ses débuts, dans les années 60, d'un «son Sciarrino». Sa musique est intimiste, concentrée et raffinée, construite sur des principes de microvariations de structures sonores constituées de timbres recherchés et de souffle.

Il prône un monde sonore transparent, raréfié et proche du silence, ou du «son zéro» qui pour le compositeur est déjà musique, un monde fait d'une multitude de sons microscopiques, d'un flot continu de bruits infimes, un monde sonore réduit à l'essentiel. Les titres de ses œuvres sont éloquentes : *Esplorazione del bianco* (1986), *Cantare con silenzio* (1999).

De la même façon, la dramaturgie est inhérente à la musique dans l'action invisible *Lohengrin*

(1984) où, par un procédé synesthésique, la perversion du mythe chez Jules Laforgue, l'auteur du texte, se traduit chez Sciarrino par la dénaturalisation du timbre.

Le compositeur organise ses œuvres comme on trace les lignes d'un dessin, utilise des techniques d'estompage du son, de fusion des couleurs, de jeux de lumière dans le modelage du timbre: un univers proche des arts plastiques dont *Morte di Borromini* (1988), *Omaggio a Burri* (1995) font l'éloge.

Dans le catalogue de Sciarrino, la voix occupe une place majeure, des expériences sur l'émission vocale de *Lohengrin* aux œuvres plus récentes dont l'écriture est plus centrée sur une continuité mélodique liée à la psychologie des personnages: *Luci mie traditrici* (1998), *Macbeth* (2002), et surtout *Infinito nero* (1998), sur les visions mystiques de Maria Maddalena dei Pazzi.

Ircam-Centre Pompidou

Interprètes

Lemanic Modern Ensemble

Fondé en 2007 par Jean-Marie Paraire et Jean-Marc Daviet, le Lemanic Modern Ensemble est un collectif de musiciens professionnels particulièrement actifs dans le domaine de la musique moderne et contemporaine, soutenu par de nombreuses fondations publiques et privées. Il collabore avec des partenaires comme le Festival Archipel, Château Rouge, le Festival des Jardins Musicaux, Dampfzentrale Bern, la Fondation Royaumont, la Comédie de Genève, le théâtre Kléber-Méleau, le Festival Les Athénéennes, Forum Meyrin ou la Société Internationale de Musique Contemporaine de Lausanne.

Ces activités multiples sur le territoire du Grand-Genève et au-delà permettent à la formation d'être considérée comme un ensemble phare de l'arc lémanique. Son vaste répertoire intègre aussi bien les œuvres incontournables de la modernité que les plus récentes et la qualité de ses interprétations lui vaut d'être invité par de grands festivals internationaux, à Paris, Shanghai, St Petersburg, Aix en Provence, Avignon ou Venise. L'ensemble est placé sous la direction artistique de William Blank.

Très actif également au plan de la médiation culturelle, il a mis en place un important dispositif de vulgarisation de la musique moderne et contemporaine à travers des avant-concerts livrant les clés d'écoute essentielles à une perception optimale des musiques interprétées, des partenariats pérennes avec des classes de lycées et de collège pour une découverte encadrée des langages actuels, une académie annuelle pour les jeunes interprètes en partenariat avec la Haute Ecole de Musique de Lausanne et enfin une résidence pour les compositeurs en début de carrière en partenariat avec le Festival Amadeus de Genève (biennale) et la Fondation Art Mentor (édition 2013).

La commande d'œuvres nouvelles et leur réalisation, en étroite collaboration avec les compositeurs est une autre priorité. Depuis sa création, l'ensemble a commandé et créé les œuvres de Xavier Dayer, Eric Gaudibert, Ivan Fedele, Oscar Bianchi, Ricardo Eizirik, Nicolas von Ritter, Artur Akshelyan, Mithatcan Öcal, Luca Antignani, Matteo Riparbelli, Hanspeter Kyburz, Tristan Murail, William Blank, Stefano Gervasoni et créera la saison prochaine celles de Bruno Mantovani, Nicolas Bolens, David Hudry, Luis Naon et Carlo Ciceri.

neuverBand

Fondé en 2012 par des musiciens diplômés en performance contemporaine à la Musik Akademie de Bâle, neuverBand est un ensemble de chambre constitué de neuf membres qui se consacre à la promotion et à la diffusion des musiques des XXe et XXIe siècles. Le dessin de cet ensemble est d'élargir le répertoire grâce à des collaborations avec des compositeurs émergents ou peu connus au-delà des frontières de leur pays d'origine et la promotion d'œuvres négligées ou rarement exécutées. Depuis sa création, neuverBand a commandé et crée de nombreuses œuvres de compositeurs venus d'Australie, de France, de Corée du Sud, de Slovénie, de Suède, des États-Unis et de Suisse notamment. neuverBand est déjà reconnu comme un acteur majeur de la musique nouvelle en Suisse.

Traduit de l'anglais par Orane Dourde

Matthias Arter

hautbois, lupophone

Il est soliste, compositeur, musicien d'ensemble et d'orchestre, professeur dans l'enseignement supérieur et directeur de projets, et chacun de ces rôles influe aussi sur les autres aspects de sa personnalité artistique. Il a grandi à Zurich où il a reçu sa formation de base (auprès de Peter Fuchs et de Thomas Indermühle), a fait ses études avec Heinz Holliger (à Fribourg-en-Brisgau) et a élargi son horizon au contact de personnalités du monde de la musique ancienne, comme Johann Sonnleitner, Matthias Weilenmann et Pedro Memelsdorff. Le travail avec ses ensembles (Octomania, Arion-Quintett, aequatuor) l'accompagne et le forge depuis de nombreuses années; des récitals avec divers pianistes, la harpiste Priska Zaugg et le guitariste/théorbiste Markus Hochuli lui permettent de se présenter avec un répertoire allant de la renaissance à la musique la plus récente.

Il s'est fait une spécialité des programmes en solo qui explorent les possibilités de ses instruments jusqu'à leur limite. Trois d'entre eux sont documentés sur CD, «Oboe solo», «Oboe plus» ainsi que «Couleurs». Ses instruments, ce sont ceux de la famille des hautbois, de la musette au hautbois baryton, mais aussi le mélodica et même parfois un instrument qu'il a développé en collaboration avec le plasticien Vincenzo Baviera: le cyclophone (Zyklophon).

Les projets dont Matthias Arter a l'initiative et

I n t e r p r è t e s

qu'il dirige, sont souvent de conception transdisciplinaire, ce qui ne se traduit jamais par une simple juxtaposition des différentes formes d'art. Au contraire, chaque élément, chaque artiste impliqué doit exercer son influence et marquer les autres disciplines. De ce point de vue, la rencontre avec d'autres cultures se révèle tout à fait passionnante. De nombreuses tournées et des contacts intenses avec des musiciens, originaires surtout du Caucase et de l'ex-Yougoslavie: Ce travail interculturel commence avec l'étroite collaboration avec Boris Previšić et s'accomplit sous l'égide de l'association d'utilité publique «pre-art». Ses œuvres sont jouées lors des journées de musique contemporaine de Zurich et d'autres festivals en Suisse, en Allemagne, en Géorgie, en Arménie, au Canada et en Albanie. Matthias Arter se produit aussi comme chef d'orchestre, il enseigne le hautbois, la musique de chambre et l'improvisation à l'Université des Arts de Berne et est hautbois solo à l'Orchestre de chambre de Bâle et au Collegium Novum Zürich.

Hervé Bailly-Basin

régie vidéo

voir la biographie page 10

William Blank

direction

voir la biographie page 10

Anja Clift

flûte

Anja Clift (née Brezavscek, 1987) est flûtiste née s'est spécialisée dans le répertoire de la musique contemporaine. En Slovénie, elle termine ses études au Conservatoire de Ljubljana auprès de Matej Grahek ainsi que dans la Musikakademie dans la classe de Karolina Šantl Zupan, puis étudie un semestre à l'Université des arts chez Dieter Flury à Graz. Pour élargir ses connaissances dans le domaine de la théorie musicale, elle étudie parallèlement la musicologie à la faculté des arts de Ljubljana. Elle suit ensuite le Master en musique contemporaine à la Hochschule de Bâle auprès de Mike Svoboda, Marcus Weiss et Jürg Henneberger.

Anja Brezavscek a participé à plusieurs concours auxquels elle a été récompensée: elle gagne en 2004 un premier prix puis un deuxième en 2010 au concours TEMSIG. En 2010 et 2011, elle est récompensée par un premier prix au concours de l'Académie d'été pour la musique contemporaine de l'ISA. Cette même année, elle reçoit le Academic Preseren Award pour sa

magnifique interprétation du *Concerto pour flûte* de Carl Nielsen.

Elle poursuit sa formation musicale lors de Master Classe et cours d'été, par exemple à Impuls academy, aux cours d'été internationaux pour la musique contemporaine à Darmstadt et au Gubbio summer festival, lors desquels elle travaille avec des flûtistes comme Eva Furrer, Vera Fischer, Mario Caroli, Martin Fahlenbock ou encore Michael M. Kofler. Elle est membre de l'ensemble slovénien Neofonía ainsi que de l'Ensemble neuverBand.

Hélène Fauchère

soprano

Soprano française, Hélène Fauchère étudie la flûte traversière avant de débiter le chant. Après avoir travaillé avec Gaël de Kerret, elle intègre la classe de Fusako Kondo au CRR de Paris, où elle se produit à plusieurs reprises avec les pianistes Tristan Raes, Ryoko Hisayama et Romain Descharmes, et obtient un premier prix de perfectionnement en 2007. Bénéficiant depuis six ans de l'enseignement de Malcolm King, et depuis deux ans de celui de Chantal Santon-Jeffery, elle a également reçu celui de Howard Crook pour l'interprétation de la musique ancienne, ce qui lui a donné l'occasion de travailler avec des musiciens tels que Kenneth Weiss, Jean Tubéry et Noëlle Spieth, ainsi que de suivre les formations professionnelles de Royaumont.

Parallèlement, elle a soutenu un master de musicologie à la Sorbonne, traitant des rapports entre la musique et la poésie à travers les mises en musique des poèmes de Stéphane Mallarmé, et a obtenu des prix d'histoire de la musique, d'analyse et d'orchestration dans les classes de Corinne Schneider et d'Alain Louvier au conservatoire de Paris.

Elle s'intéresse très tôt à la musique d'ensemble, notamment à la musique de chambre qu'elle a pratiquée avec les étudiants du Quatuor Ysaÿe: Respighi, Hindemith, Schönberg, Chausson. Au sein d'un projet de Jean-Marie Cottet, elle monte le *Pierrot Lunaire* en mai 2007, et crée en avril 2009 les *Lagunes et Lucanes VI-X* d'Alain Louvier avec Claude Delangle. Depuis six ans, elle a travaillé régulièrement avec l'ensemble Solistes XXI que dirige Rachid Safir, se produisant à l'opéra de Paris (*Yvonne, princesse de Bourgogne*, de Philippe Boesmans), à l'amphithéâtre Bastille (Huber, Stravinsky), ainsi qu'à l'Ircam; et travaille également avec Sequenza 9.3. dirigé par Catherine Simon-Pietri et La Chapelle Rhénane dirigée par Benoît Haller, ainsi qu'avec l'orchestre Les Siècles que

I n t e r p r è t e s

dirige François-Xavier Roth.

Collaborant en tant que soliste avec le Klangforum Wien, l'Ensemble Modern, l'ensemble Contrechamps, l'Experimentalstudio des SWR et le Kammerorchester de Munich, elle se produit au Theater an der Wien, à l'Akademie der Künste et à la Schaubühne de Berlin, à la Philharmonie de Cologne, au studio Ansermet de Genève, et est invitée par l'académie d'Acanthes, le festival Arcus Temporum de Pannonhalma (Hongrie), le festival Jazzlines de Munich, le Tongyeong International Music Festival de Corée, les Wiener Festwochen, le festival Musica Strasbourg, le festival Cresc de Francfort. Son expérience professionnelle la conduit à collaborer avec des chefs tels que Sylvain Cambreling, Beat Furrer, Jean Deroyer, Szolt Nagy, Alexander Liebreich, Emilio Pomarico, Léo Warynski, Kanako Abe, Stefan Schreiber, Brad Lubman.

En mars 2010, elle est la créatrice de l'un des deux rôles principaux de l'opéra *Wüstenbuch* de Beat Furrer, avec le Klangforum de Vienne, dans une mise en scène de Christophe Marthaler à l'opéra de Bâle. Elle a chanté en mai 2012 le rôle de Josabeth dans l'oratorio de Händel *Athalia* sous la direction de Dominique Daigremont, puis le rôle de la Jeune Femme Blonde dans l'opéra d'Oscar Bianchi *Thanks to my eyes* avec l'Ensemble Modern sous la direction de Franck Ollu (Musica Strasbourg). Au cours de la saison 2012-2013, elle est notamment Freia et Gutrune lors de la reprise de *Ring Saga* (T&M) à Reggio Emilia, enregistre avec l'ensemble Multilatérale pour Radio-France, et chante *Neither* de Morton Feldman sous la direction de Stefan Schreiber, dans une mise en scène de Matthias Rebstock à l'opéra de Berne. Elle crée *Übürall* de Vito Zuraj avec l'Ensemble Modern en novembre 2013 ainsi que *Woyzeck* d'Aurélien Dumont avec l'ensemble 2E2M en mai 2014.

Philippe Moëgne-Loccoz

réalisation informatique

Philippe Moëgne-Loccoz pratique la scène très jeune au sein de groupes de musiques de jazz (guitare, contrebasse, mandoline, écriture, improvisation) et de musique traditionnelle. Au contact de ces musiques et face au désir de créer, il s'intéresse à la recherche de timbres, ce qui le conduit à travailler la composition et à entrer en classe de composition électroacoustique au conservatoire de Genève de 1979 à 1982 (professeur Rainer Boesch).

Il suit parallèlement une classe d'analyse du XXe siècle avec Philippe Albert et participe à de nombreux stages, notamment avec Guy Reibel,

Jean-Pierre Drouet, Luc Ferrari, Christian Clozier, Gérald Bennett. Rencontres marquantes avec Pierre Schaeffer, Pierre Henry, Tristan Murail, Alain Savouret.

Il participe à des groupes d'improvisation instrumentale à Genève et Stockholm, développe le dispositif interactif «IRISIS» qui permet la création sonore par l'intermédiaire de la vidéo, en temps réel. En tant que compositeur ses oeuvres sont régulièrement diffusées en Europe et au Canada. Il élabore un dispositif multicanal pour la mise en espace d'oeuvres électroacoustiques dans le cloître de l'abbaye de Royaumont: les «électrocloîtres». Y ont été créées des oeuvres de Marco Suarez-Cifuentes, Sun Young Pagh, Andrea Agostini, Daniel Zea et David Hudry.

Membre fondateur et directeur du centre de création musicale MIA (Musiques Inventives d'Annecy) de 1982 à 2011. Président de l'association FORMA (Forum Régional de Musiques d'Aujourd'hui, Région-Rhône-Alpes) organisatrice de rencontres, publications débats sur la place des musiques et sur le développement des politiques culturelles dans le nouveau territoire régional (de 1992 à 1998). Il enseigne la musique assistée par ordinateur au Conservatoire de Bourgoin-Jallieu depuis la rentrée 2011-2012.

Karolina Öhman

violoncelle

Karolina Öhman est une violoncelliste suédoise, spécialisée en musique contemporaine. Par sa volonté forte de promouvoir la musique d'aujourd'hui, elle se produit régulièrement dans toute l'Europe. Elle a créé de nombreuses oeuvres solo, d'ensemble ou tant que soliste, comme par exemple avec le Sinfonieorchester Basel, Basel Sinfonietta, l'Ensemble Namascae ou dans le cadre de festivals comme Archipel à Genève, Royaumont, ReMusik à St. Petersburg, les Jardins Musicaux de Cernier ainsi que dans le cadre de la Société de Musique Contemporaine de Lausanne.

Elle est membre fixe du Mondrian Ensemble Basel, de l'ensemble neuverBand Basel, de l'ensemble SCENATET de Copenhague et des Curious Chamber Players à Stockholm et se produit régulièrement avec l'ensemble Phoenix à Bâle, le Collegium Novum de Zurich ou l'ensemble Intercontemporain de Paris. En 2008 elle fonde le duo UmeDuo (violoncelle-percussions) avec lequel elle se produit à travers toute l'Europe.

Elle a étudié avec plusieurs violoncellistes de

Interprètes

renommée internationale comme Torleif Thedéen, Thomas Demenga et Thomas Grossenbacher et a obtenu un diplôme de soliste à Zurich ainsi qu'un Master de musique contemporaine à Bâle.

Elle a reçu de nombreux prix dont celui des Darmstädter Ferienkurse en 2010, du Domnick Cellowettbewerb für Neue Musik à Stuttgart 2009, le 1er prix au concours Nicati 2013, et le 1er prix également au ZHdK-Wettbewerb für zeitgenössische Musik en 2010. Karolina Öhman a reçu des bourses des fondations Pierino Ambrosoli à Zurich et Ernst Göhner et est également soutenue par le Pourcent Culturel Migros depuis 2010.

Lukas Rickli

piano

Lukas Rickli, né en 1986 à Bâle, est diplômé de la Musikhochschule Basel où il a étudié la piano avec Jean-Jacques Dünki, la composition avec Jakob Ullmann et l'improvisation libre avec Alfred Zimmerlin et Fed Frith. Lukas se produit régulièrement en Suisse et à l'étranger en tant qu'improvisateur, musicien de chambre ou membre de groupes musicaux.

Mirka Scepanovic

violon

Née à Belgrade en 1981, Mirka Scepanovic a débuté ses études de violon à l'âge de huit ans. Pendant sa dernière année d'études de troisième cycle à la Faculty of Music à Belgrade, elle déménage à Madrid et reçoit l'opportunité en tant qu'étudiante à la Escuela Superior de musica Reina Sofia de travailler avec Rainer Schmidt, membre du quartet Hagen ainsi que de participer dans de nombreuses classes de maître avec de musiciens éminents tels Kolja Blacher, Gyorgy Pauk, Mauricio Fuks, Walter Levin, Ralf Gothoni, Günter Pichler, Menahem Pressler. Elle a étudié avec Rainer Schmidt à Bâle, où elle réside actuellement et a également obtenu un Master en musique contemporaine en 2013.

En tant que musicienne de chambre et orchestre elle a joué dans la majorité des pays européens. Elle est membre fixe de l'ensemble neuverBand. Elle joue un violon de Nicolo Gagliano de 1761 mis à disposition par la fondation August Pickhardt.

Valentina Strucelj

clarinette

Valentina Strucelj est une clarinettiste slovène, basée en Suisse. Après son gymnase musique-études à Ljubljana, elle étudie à l'Universität für Musik und darstellende Kunst à Graz en Autriche et obtient un Bachelor en clarinette en 2007 avec félicitations du jury. En été 2011, elle reçoit un Master of Arts in Music Pedagogy à la Hochschule für Künste à Bern, et en 2012 un Master of Arts in Music Performance, en spécialisation clarinette basse, avec distinction.

Elle participe régulièrement à de nombreux projets, cours spécialisés et masterclasses en musique contemporaine, musique classique et jazz afin développer son horizon musical. Durant ses études, elle participe à plusieurs concours au cours desquels, en tant que soliste ou comme membre de divers ensembles à vents, elle se produit dans toute l'Europe et remporte de nombreux prix prestigieux.

Valentina se concentre aujourd'hui sur des projets où elle se produit en soliste ou avec différentes formations de musique de chambre, orchestres symphoniques ou ensemble à vents. Elle est membre fixe de l'ensemble neuverBand à Bâle.

Sophie Wahlmüller

alto

Née en Autriche en 1988, l'altiste Sophie Wahlmüller étudie actuellement à la Haute Ecole des Arts de Berne. Stagiaire au sein de l'Orchestre symphonique de Berne de 2014 à 2015, elle est aussi membre du Brucknerorchester Linz depuis 2011.

Hannah Walter

violon

Hannah Walter a étudié le violon à Düsseldorf, Berlin et Paris avec Saschko Gawriloff, Michael Vogler, Suzanne Gessner et Stephan Picard notamment. Actuellement, elle envisage son avenir professionnel entre deux disciplines, et poursuit en parallèle un «Master of Arts for Specialized Performance» à la Hochschule für Musik de Bâle ainsi qu'un «Master of Arts in Transdisciplinarity» à la Zürcher Hochschule der Künste.

Hannah détient des bourses du Studienstiftung des Deutschen Volkes, de la Stendaler Jütting-Stiftung, de la Oscar und Vera Ritter-Stiftung, et a reçu une bourse d'excellence de la

I n t e r p r è t e s

Confédération suisse destinée aux chercheurs et artistes étrangers pour l'année académique 2015 à 2016.

HannaH a remporté de nombreux prix lors de concours nationaux et internationaux. Ses interprétations de compositions contemporaines ont été reconnues par l'Union der Zonta Clubs Deutschlands, le Hanns Eisler Aufführungspreis et la Carl Flesch Akademie. Elle travaille régulièrement avec plusieurs ensembles, dont l'Ensemble de solistes Kaleidoskop, l'Ensemble Zafran, l'Opera Lab de Berlin et le collectif zone expérimentale de Bâle.

Traduit de l'anglais par Orane Dourde

Céline Wasmer

soprano

Née à Sigmaringen en Allemagne, Céline Wasmer commence à jouer du violon et du piano dès l'âge de 5 ans. Lors de sa scolarité, elle achève une formation en musique sacrée avec mention. Puis, grâce à une bourse de la Studienstiftung des Deutschen Volkes, elle étudie parallèlement la médecine et le chant classique à la Musikhochschule de Freiburg im Breisgau. Elle se perfectionne ensuite à la Hochschule für Musik de Bâle où elle obtient un Master spécialisé de musique contemporaine. Elle obtient par ailleurs son doctorat de médecine à l'Institut für Musikermedizin Freiburg.

Très engagée dans l'interprétation de la musique sacrée et contemporaine, elle se concentre également sur le répertoire lyrique. Ainsi a-t-elle chanté des rôles tels que Musetta, Pamina, Gretel ou Solveig.

Depuis 2008, elle est membre de la compagnie d'opéra pour enfants musicbox4kids Freiburg. En 2012, elle est lauréate du Kammeroper Schloss Rheinsberg, ce qui lui permet d'incarner le rôle de la Princesse Wilhelmine.

En automne 2014, elle est engagée comme soliste à la Biennale di Venezia pour une création mondiale.

Archipel remercie ses partenaires

Subventions institutionnelles

- Ville de Genève - Département de la Culture et du Sport

Mécènes et soutiens

- Art Mentor Foundation Lucerne
- Association Suisse des Musiciens
- Ernst Göhner Stiftung
- Fachhochschule Nordwestschweiz
- Fondation Leenaards
- Fondation Nestlé pour l'art
- Fondation Nicati-de Luze
- Fondation Otto & Régine Heim
- Fondation Suisa
- Fondation Éric Ballard
- Loterie Romande
- Pro Helvetia
- Sacem
- SIG Mécénat
- SUISA

Coproducteurs

- CEGM - Confédération des Ecoles Genevoises de musique
- Cinémas du Grütli
- CMC - Centre de Musique Contemporaine
- CPMMDT - Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre
- Eklekto
- Ensemble Batida
- Ensemble Contrechamps
- Ensemble Eunoia
- Ensemble Neuverband
- Ensemble Proton
- Ensemble Sillages
- Ensemble Vide
- Ensemble Vortex
- Ensemble Ö!
- Fondation L'Abri
- Haute École de Musique de Genève
- Haute École de Musique de Lausanne
- La Muse en Circuit, Centre national de création musicale
- Lemanic Modern Ensemble
- Musik Akademie Basel
- Musée d'Art et d'Histoire
- Nouvel Ensemble Contemporain
- Orchestre symphonique Ose!
- Société de musique contemporaine Lausanne
- Spirito
- Théâtre Am Stram Gram
- Usine Kügler

Partenariats

- 20 ans 20 francs
- Alhambra
- Chéquier culture
- Conservatoire de musique d'Annemasse
- Espace 2
- Espace Saint-Gervais
- Hôtel Fassbind
- L'Agenda
- LeProgramme.ch
- MokaMag
- Théâtre Melchior - Domaine Melchior Philibert - Charly
- Ville de Zurich

Prochains événements

Concert di 2.4 11h0"

Musée d'Art et d'Histoire, salle des armures

Prötön

Oeuvres de: Berger, Jaggi, Meierhans, Schiess, Vassena

Salon de musique di 2.4 15h0"

Alhambra

L'Heure est au grave 1

Oeuvres de: Bianchi, Blank, Toledo

Salon de musique di 2.4 16h30"

Alhambra

L'Heure est au grave 2

Oeuvres de: Ablinger, André, Frey

Salon de musique di 2.4 18h0"

Alhambra

L'Heure est au grave 3

Oeuvres de: Bianchi, Eizirik, Kessler

Bar

Boissons et petite restauration sont proposées au bar de l'Alhambra.

Ouverture une heure avant chaque spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:

www.archipel.org

Vente sur place 1 heure avant le début du concert.

Équipe du festival

Marc Texier: direction générale

Kaisa Pousset: administration, médiation, production

Rémy Walter: chargé de production et assistant d'édition

Christine Anthonioz-Blanc: attachée de presse

Angelo Bergomi: responsable technique

Jean-Baptiste Bosshard: régie son

Michel Blanc: régie scène

Joséphine Reverdin: Billetterie

Marc Texier, Christine Anthonioz: publications

Marc Texier: conception et réalisation du site

Maria del Pilar Jaramillo, Monica Puerto: bar et restauration

Frédérique Bersau: diffusion

www.volpe.photography: photographe du festival

We Play Design: design graphique

PcL Presses Centrales SA: impression

Atelier Philippe Richard: signalétique

Loutan et Affichage Vert: affichage

Les salles d'Archipel 2017

Alhambra

rue de la Rotisserie, 10

CH-1204 Genève

Am Stram Gram

Route de Frontenex 56

CH-1207 Genève

Cinémas du Grütli

rue du Général-Dufour, 16

CH-1204 Genève

Conservatoire Populaire Musique Danse Théâtre

Rue François-D'Ivernois 7

CH-1206 Genève

Fonderie Kugler

4bis rue de la truite

CH-1204 Genève

L'Abri

1, place de la Madeleine

CH-1204 Genève

Musée d'Art et d'Histoire

rue Charles-Galland 2

CH-1206 Genève

RadioTélévision Suisse

passage de la radio 2

CH-1205 Genève

Temple Saint Gervais

Rue Terreaux-du-Temple 12

CH-1201 Genève

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière 8

CH-1204 Genève

T. +41 22 329 42 42

Billets +41 22 320 20 26

www.archipel.org